



La démarche de projet : un dispositif qui permet de remotiver les élèves ?

Julie Lorillard

► To cite this version:

Julie Lorillard. La démarche de projet : un dispositif qui permet de remotiver les élèves ?. Education. 2018. dumas-02074884

HAL Id: dumas-02074884

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02074884>

Submitted on 21 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mention : « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Spécialité : 2nd degré

Parcours : Enseignement des sciences biotechnologiques, de santé et médicosociales (SBSMS)

Option : Enseignements professionnels (SMSSE)

La démarche de projet : un dispositif qui permet de remotiver les élèves ?

**soutenu par
Julie Lorillard
le 25 mai 2018**

Référent de mémoire
Mr Nouailler

Jury de soutenance :
Mr Nouailler & Mme Gobert

Table des matières

Remerciements	2
Introduction.....	3
Partie 1 : Le cadre théorique	4
1. La motivation.....	4
1.1. Définir la motivation	4
1.2. La théorie de la motivation	7
2. Effet de la motivation sur l'acquisition des connaissances.....	8
2.1. Les sources et les leviers de la motivation	8
2.2. Les freins de la motivation.....	10
3. La démarche de projet	11
3.1. Définition et construction de la démarche de projet.....	11
3.2. L'apprentissage collaboratif	13
4. Problématique et hypothèses.....	15
Partie 2 : Expérimentation de la démarche de projet.....	16
1. La mise en place de la démarche de projet	16
1.1. Description du dispositif.....	16
1.2. Description de la classe test et des classes témoins.....	18
1.3. Déroulement prévisionnel des séances.....	20
2. Résultats et analyse.....	22
2.1. Le recueil des données	22
2.2. Présentation et analyse des résultats.....	23
2.3. Discussion	27
Conclusion.....	30
Bibliographie.....	31
Index des annexes	33
Quatrième de couverture	45

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, Mme Morieux et tout le personnel du lycée Alexandre Dumas à Cavaillon, pour leur accueil et leur soutien tout au long de cette année de stage,

À Mr Nouailler pour le suivi réalisé tout au long de la construction du mémoire,

À Mme Lopez Justine d'avoir été une super co-animatrice tout au long du projet ainsi qu'une binôme hors paire tout au long de l'année,

À Mme Braunn pour ses conseils et son attitude rassurante pendant cette année de stage,

À Mme Heullant de m'avoir soutenu dans ma démarche de recherche et dans la mise en place de ce projet,

À tous mes élèves de Seconde pour le passage du questionnaire et l'attention portée pendant le projet,

À ma famille et mes ami(e)s qui m'ont supporté pendant cette année de stage et lors de l'écriture de ce mémoire,

En enfin un grand merci à mon papa, Arnaud, pour les relectures et les nombreuses corrections apportées à ce mémoire.

Introduction

La question de la motivation est un réel problème chez les élèves d'aujourd'hui car elle se fait de plus en plus rare. En m'appuyant sur ma propre scolarité et avec le constat que j'ai effectué dans les classes dont j'ai la charge cette année, j'ai choisi de m'intéresser à l'influence de la démarche de projet sur la motivation des élèves en contexte scolaire et sur l'impact qu'elle peut avoir dans l'acquisition des apprentissages.

En effet, je me suis posé plusieurs questions au début de mon affectation, telles que, comment intéresser les élèves, quels sont les outils mis à ma disposition, ou encore comment impliquer les élèves dans mes cours ? Mais aussi par quels moyens je pourrais favoriser l'apprentissage des élèves ?

Je me suis très vite rendu compte que la matière de la Prévention Santé Environnement (PSE) n'est pas la matière préférée des élèves. D'une part ils viennent avec des à priori des élèves de niveau supérieur et d'autre part ils ne trouvent pas d'intérêt à la matière. De plus, j'ai compris que pour eux les matières générales étaient une contrainte et qu'ils préfèrent les matières professionnelles.

Ainsi, pour moi, la motivation a une place importante dans la scolarité des élèves. Mais parfois justement, celle-ci n'est pas au rendez-vous, ce qui provoque un manque de concentration de l'élève pouvant aller jusqu'au décrochage scolaire.

Suite à toutes ces questions, à mon parcours et au constat que j'ai pu faire dans mes classes au début de l'année, la problématique qui en est ressortie est :

Comment la mise en place d'une démarche de projet en cours de Prévention Santé Environnement sur le thème de l'alimentation en 2nd Bac Pro permet-elle de développer la motivation des élèves et favoriser l'acquisition des connaissances ?

Pour répondre à cette problématique, je vais dans un premier temps étudier la notion de motivation. Dans un deuxième temps, je présenterai le contexte de mon étude, la méthode utilisée et justifierai la problématique choisie. Enfin, j'analyserai les résultats recueillis et en discuterai.

Partie 1 : Le cadre théorique

La notion de la motivation en lien avec l'échec scolaire est une problématique à ne pas négliger. Le pourcentage d'élèves en échec scolaire ne fait qu'augmenter depuis les années 90 (Ministère de l'éducation nationale, 2015). De nombreuses recherches ont mis en évidence certains facteurs expliquant l'origine de l'échec scolaire ; en passant des dysfonctionnements de l'organisation du système éducatif et des établissements scolaires aux déterminants sociaux et individuels. On retrouve de plus en plus dans les établissements scolaires des élèves peu motivés ou démotivés, qui ne trouvent pas de sens à leur présence à l'école. Certains élèves ayant moins de 16 ans, la notion d'obligation de scolarité est à prendre en compte. On peut alors observer une baisse des performances ou encore un désinvestissement de la part de l'élève pouvant aller jusqu'au décrochage scolaire.

Dans cette partie nous traiterons de la question de la motivation en essayant dans un premier temps de la définir globalement puis plus précisément dans un contexte scolaire et pour finir identifier ses effets sur les processus d'apprentissage.

1. La motivation

1.1. Définir la motivation

La motivation n'est pas simple à définir car les opinions et les pratiques divergent à ce sujet. D'un point de vue général, on peut dire que la motivation correspond à ce que l'on veut faire, à l'inverse de la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire.

Le mot tire son origine du latin « *movere* » qui signifie se mouvoir, mettre en mouvement. La motivation a donc été définie étymologiquement par les premiers théoriciens comme le résultat d'un manque ou d'un déséquilibre qui va créer une tension, de l'énergie qui va pousser l'individu à agir.

D'après l'auteur Joseph Nuttin, la motivation peut se définir comme « un aspect dynamique et directionnel du comportement ». Elle désigne, d'après lui, « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance ».

On retrouve également comme définition proposée par Patrice Roussel du LIRHE (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Ressources Humaines) : « la motivation est un processus qui active, oriente, dynamise et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus ».

Dans un contexte scolaire, la motivation représente un moteur chez les élèves, elle est nécessaire aux apprentissages comme l'affirment Hull et Thorndike. D'un point de vue de l'enseignant, la motivation scolaire est souvent ce qui fait que les élèves sont à l'écoute et travaillent fort. Hors chaque enseignant aurait sa propre opinion sur ce qu'est une écoute attentive ou un travail fort. Ferrière (1920) insiste sur l'importance de l'intérêt des élèves pour et dans le travail scolaire. La motivation joue un rôle non négligeable dans la réussite ou dans l'échec scolaire des élèves.

D'après Rolland Viau, on peut parler de dynamique motivationnelle qui peut être définie comme « un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre ». La motivation doit être vue comme un processus dynamique et non comme un état figé et permanent. Cette dynamique motivationnelle est tirée de trois sources :

- La perception que l'élève a de la valeur d'une activité,
- La perception qu'il a de sa compétence à l'accomplir,
- La perception de contrôlabilité sur son déroulement.

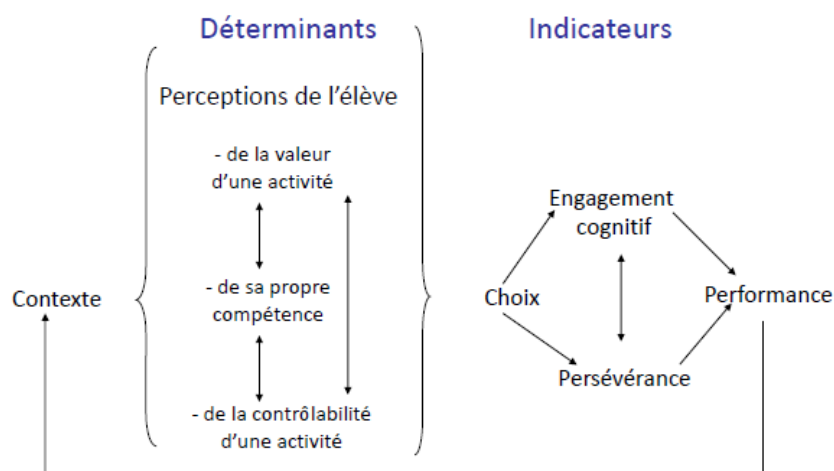


Figure 1 : Représentation de la dynamique motivationnelle par Rolland Viau (1994)

La dynamique motivationnelle est influencée par des facteurs externes relatifs à la vie personnelle de l'élève (famille, amis) ; à la société (valeurs, culture, lois) ; à l'école (règlements, horaires, activités extrascolaires) ; à la classe (activités pédagogiques, relation avec l'enseignant, les pratiques évaluatives, le climat de la classe, les récompenses et les sanctions mises en place).

La définition de Rolland Viau a été au cœur de plusieurs recherches au cours de ces dernières années. Bernard André donne sa propre définition de la motivation en disant que motiver c'est « créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités proposées. L'élève n'arrive pas "neutre" devant l'apprentissage ».

L'enseignant est en mesure d'agir, il doit donner le sens à tout apprentissage car « motiver un élève c'est donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque ».

La motivation peut également se définir sous deux angles d'après Joseph Nuttin : la motivation « intrinsèque » (motivés à travailler pour le plaisir d'apprendre) et la motivation « extrinsèque » (travailler dans le but d'obtenir un résultat – récompense, diplôme). Ces deux définitions se retrouvent chez les élèves. Plus précisément, la motivation intrinsèque consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'y engager et de satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. Pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants, une attention particulière doit être donnée à quatre sources importantes (Lepper & Hodell, 1989) : le défi, la curiosité, le contrôle et la fantaisie. La motivation extrinsèque est, quant à elle, un besoin de renforcements. Certains pensent encore que le renforcement augmente la motivation, mais plusieurs recherches, dont celles de Harlow (Lieury, 1996), disent que les récompenses ou tout autre forme de motivation extrinsèque « tuent » la motivation intrinsèque.

La motivation d'un élève est principalement déterminée par l'image qu'il se fait de lui-même et de la situation dans laquelle il travaille. Il s'agit de bien comprendre que c'est la représentation de la situation que se fait l'élève qui compte et non la situation elle-même. On parle alors de sentiment de compétence. Il correspond aux élèves n'ayant pas confiance en eux, en leur capacités à réussir dans une discipline ou généralement à l'école. Le faible sentiment de compétence entraîne chez les élèves une baisse de la motivation notamment à réaliser leur travail ou encore à être attentif en cours.

Il existe des facteurs motivationnels d'après les travaux d'Abraham Maslow, psychologue. Il a établi cinq besoins de l'individu représentés sous la forme d'une pyramide. D'après la théorie de Maslow, chaque palier doit être entièrement comblé avant que l'homme ne puisse passer au palier supérieur.

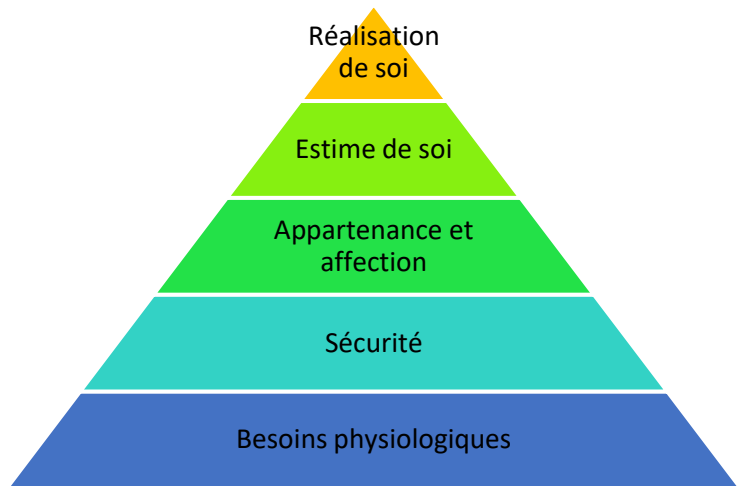


Figure 2 : La pyramide des besoins, Abraham Maslow (1940)

1.2. La théorie de la motivation

La perception cognitive de la motivation présente plusieurs éléments qui ont été repris dans un ouvrage par Lieury et Fenouillet (2013).

- ❖ L'auto efficacité ou le sentiment d'efficacité (Bandura, 2003) correspond à la perception que l'individu a de ses propres capacités. Ce sentiment va avoir un rôle dans le choix de s'investir ou non dans une activité proposée.
- ❖ La recherche de cohérence de soi (Tesser 1998, Swann 1999) ou de l'estime de soi peut être associée à sa propre mise en valeur ce qui entraînerait une comparaison, une vérification de soi chez les autres.
- ❖ La considération positive inconditionnelle (Rogers 1961) est un besoin qui emène l'individu vers la croissance et le développement de son potentiel inné. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un concept de soi et d'avoir le sentiment d'être aimé, respecté. Le regard des autres va donc avoir une grande influence. Rogers évoque l'importance du regard positif inconditionnel d'autrui, c'est-à-dire que ce regard va permettre à l'individu d'avoir le sentiment que sa confiance est au centre de ses décisions.
- ❖ La complexité, la nouveauté et l'incongruité sont des variables principales qui participent à l'intérêt (Berlyne 1960).
- ❖ La théorie de l'autodétermination (Decy et Ryan, 1985 1987) correspond à une activité intrinsèque entraînant la motivation de l'individu à faire quelque chose ou à interagir.

L'ensemble de ces éléments agiraient en interaction sur la motivation des élèves. Pour ma part, l'interaction entre l'estime de soi et la considération positive inconditionnelle est importante. Il existe un lien étroit entre ce que l'on pense de nous-même, de nos capacités, avec le regard des autres. Ce dernier va avoir une influence positive ou négative sur la recherche de cohérence de soi et induire ou non de la motivation. Si en classe, un élève ayant des difficultés d'expression orale est sujet aux moqueries des autres élèves lors de la lecture d'un document, alors il ne va plus vouloir lire en classe. L'élève en question va perdre confiance en lui et sa motivation.

D'après Rolland Viau, il faut mettre en place des pratiques qui offrent aux élèves un choix et qui fassent le lien entre les apprentissages et leur vie quotidienne (donner du sens et de l'utilité aux apprentissages) et qui considèrent les erreurs comme élément du processus d'apprentissage.

2. Effet de la motivation sur l'acquisition des connaissances

2.1. Les sources et les leviers de la motivation

D'après les idées de Rolland Viau, certains élèves ont de la difficulté à avoir une perception réaliste de leur compétence. Ils doutent de leur capacité à réaliser les activités qu'on leur demande. Les élèves moins compétents ne réalisent pas les activités, donc ne progressent pas, alors que les élèves les plus compétents accomplissent les activités, et progressent.

Pour Willy Lens, la perception de l'utilité d'une activité favorise un fonctionnement optimal. Cette perception crée des obstacles, par exemple les élèves jugeant peu utiles les activités non notées. En effet, ils évaluent la valeur d'une activité en fonction de la performance qu'ils peuvent afficher plutôt qu'en fonction de l'apprentissage qu'elle leur permet de faire. Ces élèves ont un but scolaire de performance. Pour eux les activités pédagogiques non notées sont sans intérêt.

À partir des travaux des principaux chercheurs sur la motivation, dix conditions ont été dégagées pour qualifier une activité motivante.

- ❖ Être signifiante aux yeux de l'élève : cette condition favorise la perception qu'a l'élève de la valeur qu'il accorde à l'activité, c'est-à-dire que plus l'activité sera signifiante, plus l'élève la jugera intéressante et utile.
- ❖ Être diversifiée et s'intégrer aux autres activités : les activités choisies ne doivent pas employer toujours la même méthode car elle finira par démotiver l'élève. Il faut, par conséquent, éviter d'installer une routine en variant les activités. Il faut également penser à donner du sens à l'activité, la contextualiser, la relier avec la séquence afin que l'élève comprenne son intérêt.
- ❖ Représenter un défi pour l'élève : on parle de défi dans la mesure où l'activité ne sera ni trop facile ni trop difficile pour l'élève. En effet, un élève se démotivera rapidement s'il a réussi sans que l'activité ne lui demande d'effort ou à l'inverse s'il échoue. Cette condition va avoir une influence sur la perception que l'élève a de sa compétence, de ses propres capacités.
- ❖ Être authentique : si l'activité n'a pas de sens pour l'élève mais seulement pour le professeur alors l'élève n'en comprendra pas la valeur.
- ❖ Exiger un engagement cognitif de l'élève : on parle d'engagement cognitif lorsque l'élève utilise des stratégies d'apprentissage pour comprendre, faire des liens avec des notions déjà acquises ou réorganiser des informations.
- ❖ Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix : cette condition favorise la perception que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissages. Il peut influencer sur le thème de travail, le choix des documents, le matériel, le choix des membres d'un groupe. Il se sent alors impliqué dans l'activité.
- ❖ Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres : utilisation de l'apprentissage collaboratif, les élèves travaillent ensemble pour atteindre un but commun.
- ❖ Avoir un caractère interdisciplinaire : le travail interdisciplinaire permet de donner un sens aux apprentissages, d'amener l'élève à voir la nécessité de l'activité dans plusieurs matières.
- ❖ Comporter des consignes claires : si l'élève comprend ce qu'on lui demande alors il ne va pas perdre de temps, ce qui peut avoir une répercussion sur l'anxiété ou le doute de certains élèves.
- ❖ Se dérouler sur une période de temps suffisante : l'élève ne doit pas se sentir pressé, il ne faut pas qu'il ait peur de ne pas terminer une activité par manque de temps.

Toutes ces conditions sont difficilement réalisables pour l'ensemble des activités proposées. Elles pourraient être un objectif à atteindre dans le cadre d'un projet ou d'une démarche pédagogique. Ces conditions doivent aider l'enseignant, c'est un outil auquel il peut se référer pour préparer ses différentes activités ou, a posteriori, essayer d'identifier les points à améliorer si celles-ci se sont mal déroulées.

La source de motivation peut donc être extrinsèque par l'influence de l'activité sur les apprentissages mais elle peut également être intrinsèque. Dans ce cas on parlera de la dynamique motivationnelle de Rolland Viau qui va animer l'élève. Même si les parents et les enseignants ont un rôle dans la motivation de l'élève, ils ne peuvent pas être motivé à sa place.

2.2. Les freins de la motivation

La classe dans laquelle je souhaite mettre en place le projet est une classe difficile à gérer. Beaucoup d'élèves de cette classe sont ici par défaut d'orientation et non par choix, ce qui entraîne un manque total de motivation très marqué. En effet, le fait que certains élèves n'aient pas choisi cette filière, ils ne sont pas intéressés par les apprentissages proposés en globalité.

D'autre part, nous avons pu constater au début de l'année que les élèves étaient perdus par le nombre d'information à assimiler. La multiplication des objectifs et des informations lors d'une séance peut provoquer un décrochage de la part de l'élève s'il n'arrive pas à suivre. L'activité perd son utilité et par conséquent son intérêt aux yeux de l'élève.

On peut également noter un manque de concentration de la part des élèves. En effet si l'activité est, ou leur paraît trop longue, leur attention va diminuer. On observe alors des bavardages pouvant aller jusqu'à gêner le déroulement du cours.

Un autre facteur très important est celui du climat scolaire. L'ambiance de la classe va avoir une influence considérable sur les élèves. Si celle-ci est propice à la mise en activité, les élèves vont être engagés dans la tâche. À l'inverse lorsqu'elle est désagréable à cause de perturbateurs, elle va venir polluer la motivation et l'investissement de certains élèves. Ces élèves vont arrêter de s'investir et peu à peu montrer des signes de démotivation.

La motivation peut également être freinée chez certains élèves par la barrière de la langue. Ce facteur va avoir un impact important sur la perception que l'élève a de sa compétence, de ses propres capacités et sur l'engagement cognitif qu'il va fournir.

On peut également parler de la notion de résignation, comme l'évoque Dubet (2004) « il est plus rassurant pour tout individu, pas seulement les élèves, de ne rien faire plutôt que d'échouer, perdre, rater. C'est moins humiliant ».

Il existe donc de nombreux freins à la motivation des élèves, l'objectif va être de trouver une méthode permettant de diminuer voire de supprimer ces aléas.

3. La démarche de projet

3.1. Définition et construction de la démarche de projet

On peut définir le projet comme « une entité constituée par un ensemble de moyens humains et matériels, réunis pour une durée déterminée, afin d'atteindre un objectif précis, en suivant un échéancier rigoureusement défini » (Raynal & Nuttin, 1996). La démarche de projet implique une réflexion à partir d'un cas, d'une étude, d'un besoin qui va conduire à une série d'actions, d'activités pour répondre à un objectif. La démarche de projet permet d'aborder des notions sous un autre angle et demande plus d'investissement de la part des élèves. La démarche de projet peut être considérée comme une pédagogie active. En effet, d'après Jonh Dewey, elle représente la mise en place de projets par les élèves : « on doit pratiquer pour apprendre, on ne peut pas apprendre en restant passif ». De nombreux pédagogues se sont inspirés et s'inspirent du travail de Dewey.

Lors d'un projet, les élèves s'aident mutuellement. Il peut alors se mettre en place un tutorat entre élèves au sein d'un groupe. Les élèves ayant le plus de facilité vont intervenir pour aider ceux en difficulté afin que tout le groupe atteigne l'objectif commun. Le tutorat entre élèves va avoir un effet positif sur la confiance en soi de l'élève et peut créer une détermination. Pour l'élève en difficulté, la sensation de l'aide sera différente car elle vient d'un camarade et non d'un professeur. Il n'a donc pas le sentiment d'échec mais plutôt le sentiment de participer et d'être intégré au sein du groupe.

La démarche de projet peut être un moyen pour motiver les élèves car elle permet de répondre à plusieurs besoins et d'ainsi évoluer dans la pyramide de Maslow. En effet, lors de la mise en place d'une démarche de projet, les élèves travaillent plusieurs compétences. Celles-ci sont en lien avec les besoins de l'individu de la théorie de Maslow. Ces compétences correspondent à des besoins qui vont participer à la construction de l'élève.

Philippe Perrenoud a synthétisé dix points pour définir une situation où une démarche de projet est bien présente.

Tableau 1 : Les 10 points caractérisant la mise en place d'une démarche de projet dans une situation (Perrenoud, 1999)

1	Entraîner la mobilisation de savoirs et savoir-faire acquis, construire des compétences
2	Donner à voir des pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires
3	Découvrir de nouveaux savoirs, de nouveaux mondes, dans une perspective de sensibilisation ou de « motivation »
4	Placer devant les obstacles qui ne peuvent être surmontés qu'au prix de nouveaux apprentissages, à mener hors du projet
5	Provoquer de nouveaux apprentissages dans le cadre même du projet
6	Permettre d'identifier des acquis et des manques dans une perspective d'auto-évaluation et d'évaluation-bilan
7	Développer la coopération et l'intelligence collective
8	Aider chaque élève à prendre confiance en soi, renforcer l'identité personnelle et collective
9	Développer l'autonomie et la capacité de faire des choix et de les négocier
10	Former à la conception et à la conduite de projets

Tout le contenu de la scolarité de l'élève est « écrit à l'avance » car les enseignements sont guidés par des programmes. Les savoirs et les connaissances qui sont enseignés ne répondent en aucun cas à une demande de l'élève ou à un besoin. Le travail du professeur réside dans le fait de motiver les élèves à acquérir ces savoirs.

Les élèves doivent apprendre à travailler en équipe, à communiquer entre eux. L'ensemble de ces capacités vont être développées grâce à l'intégration de l'apprentissage collaboratif dans la démarche de projet.

3.2. L'apprentissage collaboratif

L'apprentissage collaboratif met en évidence l'importance de la communication entre pairs. Il a été défini par Henri et Lundgren-Cayrol (2001, p42) comme étant « une démarche active par laquelle l'apprenant travaille à la construction de ses connaissances. [...] L'apprenant s'engage à travailler avec les membres du groupe en vue de la réalisation du but commun tout en conciliant ses intérêts et ses objectifs personnels. [...] Les échanges avec le groupe et la réalisation d'une tâche collective lui permettant de partager ses découvertes, de négocier le sens à donner à son travail et de valider ses connaissances. »

Depuis plus de 30 ans, des travaux de recherche sont menés pour voir l'influence de l'apprentissage collaboratif sur les élèves et le climat scolaire. Voici quelques résultats de ces recherches :

- Favorisation de l'interaction élève-professeur et de la notion de confiance (Cooper, 1984),
- Augmentation de la participation des élèves,
- Favorisation d'une attitude positive (Kulick et Kulick, 1979),
- Développement des compétences communicatives (Neer, 1987),
- Instauration d'une atmosphère de coopération et d'entraide (Deutsch, 1975).

L'apprentissage coopératif est une stratégie consistant à faire travailler des élèves ensemble au sein de petits groupes. Il permet de développer différents aspects de la vie en classe. L'estime de soi des élèves est développée car chaque élève a une mission propre au sein du groupe, un rôle à jouer avec de l'importance. Sur le plan cognitif et scolaire, l'effet de groupe est galvanisant, il crée un élan de motivation et de cohésion entre les élèves.

Il existe différentes méthodes permettant un apprentissage collaboratif telles que la classe inversée ou encore le travail en îlots bonifiés. Lors de la réflexion et l'émergence du dispositif, il a fallu choisir quel type de travail collaboratif nous allions mettre en place. Pour ce faire, nous avons demandé des conseils à l'équipe pédagogique du lycée. Après de nombreuses discussions et au vue du comportement des élèves de la classe au cœur du projet, nous avons choisi de développer l'idée des îlots bonifiés.

Cette pédagogie consiste en un travail en groupe incluant une notation tout au long de la séance. Les élèves choisissent leur groupe par affinité. Ils vont alors, pour la plupart, se mettre avec leurs amis ou ceux avec qui ils s'entendent le mieux. Avant de les laisser faire leur choix de groupe, je leur ai expliqué le principe du travail en îlots bonifiés. Une grille de notation sera posée sur la table du groupe, ils devront tous y inscrire leur nom. À partir de cette feuille et une fois les consignes données, je passerai à intervalles réguliers dans les groupes pour voir l'avancée du travail sur les activités ainsi que leur comportement. Tous ces critères m'amèneront à placer un « + » ou un « - » à côté de leur nom. Ayant déjà mis en place cette méthode, j'utilise un stylo de couleur différent de ceux que les élèves possèdent (orange ou rose), pour éviter toute tentation de tricherie de leur part. À la fin de la séance, je ramasse les fiches et en fonction du nombre de signes positif ou négatifs, j'accorde une note à chaque élève. Cette méthode leur permet de s'impliquer en ayant un retour immédiat sur leur travail et leur comportement.

En parallèle, nous pouvons utiliser un autre outil pédagogique qui est le « Tétra'aide ». Cet outil permet aux élèves de faire un bilan sur leur avancée ou de l'aide dont ils ont réellement besoin. De plus, si un groupe a terminé son activité, il peut venir en aide à un second groupe. Chaque groupe de travail a au centre de sa table une pyramide colorée dont chaque couleur désigne un besoin :

Tableau 2 : Récapitulatif du code couleur du Tétra'aide et sa signification

Vert	Tout va bien !
Bleu	J'aide ou je suis aidé(e) par quelqu'un
Jaune	J'ai une question urgente.
Rouge	À l'aide !

Cet outil permet à l'enseignant, en balayant sa classe du regard d'avoir une idée de ce que font les élèves. Il peut ainsi grâce au code couleur intervenir rapidement sur les groupes en difficulté.

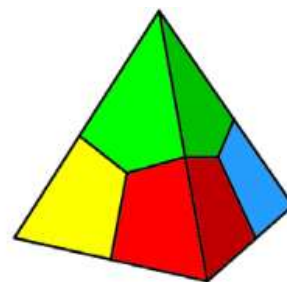


Figure 3 : Représentation du Tétra'aide (Source : Image Google)

4. Problématique et hypothèses

Ma question de départ était :

Comment remotiver les élèves dans un contexte scolaire ?

À l'issue de l'étude de l'ensemble de ces travaux et des différentes conceptions de la motivation ainsi que du constat que j'ai pu effectuer dans mes classes, j'ai choisi d'orienter mon mémoire sur l'effet de l'utilisation d'une méthode pédagogique différente en classe. Mon choix, après plusieurs recherches, s'est orienté sur la démarche de projet dans le but de créer un nouvel engagement dans la tâche de la part des élèves. De plus, il semblerait que la motivation des élèves soit en lien avec leur réussite scolaire.

Ma problématique est la suivante :

Comment la mise en place d'une démarche de projet en cours de Prévention Santé Environnement sur le thème de l'alimentation en 2nd Bac Pro permet-elle de développer la motivation des élèves et favoriser l'acquisition des connaissances ?

Je suppose que la mise en place d'une démarche de projet permettrait :

- d'améliorer la motivation des élèves en contexte scolaire,
- de favoriser l'acquisition des connaissances.

Pour vérifier mes hypothèses, je vais mettre en place une démarche de projet et créer des outils permettant de quantifier et qualifier la motivation des élèves ainsi que l'évaluation de leurs connaissances.

Partie 2 : Expérimentation de la démarche de projet

Suite aux difficultés rencontrées en classe et au manque de motivation des élèves, j'ai réfléchi à une méthode qui pourrait les valoriser et les rendre actifs. Après avoir testé le travail en groupe qui s'est avéré pertinent et en discutant avec la professeure d'espagnol, nous nous sommes rendus compte qu'il était possible de travailler en co-animation. Cela semble être une alternative pour essayer de palier aux problèmes de comportements de certains avec un meilleur encadrement. Nous avons réfléchi à un moyen de mettre en lien une partie du programme de PSE et d'espagnol. L'idée d'un projet autour de l'alimentation s'est imposé.

Dans cette seconde partie nous allons présenter le dispositif et sa mise en place, c'est-à-dire l'organisation du projet, de la préparation jusqu'à la réalisation. Puis nous analyserons et discuterons les résultats obtenus lors du projet.

1. La mise en place de la démarche de projet

1.1. Description du dispositif

Un des buts de ce projet est de faire prendre conscience aux élèves des liens qui existent entre les matières générales et professionnelles. Faire travailler les élèves ensemble permet de développer le travail d'équipe et la communication entre eux ce qui est important pour leur futur métier. Également créer un sentiment de réussite chez les élèves, qu'ils soient fiers de ce qu'ils font et du résultat. De plus, je pense que les connaissances attendues dans le référentiel de PSE seront mieux assimilées.

Ce projet s'inscrit dans le module 2 : Alimentation et Santé du référentiel de PSE présenté dans l'annexe 1. On y trouve les sujets de l'équilibre alimentaire, des comportements alimentaires, de la restauration et du plaisir. En langue vivante étrangère, on peut étudier les coutumes locales ainsi que les habitudes alimentaires à l'étranger.

Ma partenaire pour ce projet est Mme Lopez Justine, professeure d'espagnol, avec qui je vais faire plusieurs cours de coanimation durant ce projet.

Il n'y a pas d'aspect financier à proprement dit pour la réalisation de ce projet. Cependant il faut discuter avec le chef du restaurant scolaire afin de savoir si les menus retenus seraient réalisables pour l'année suivante dans le cadre d'un projet plus abouti.

Dans le cadre du projet, les élèves ne seront pas pris en photo, donc nous n'avons pas besoin d'autorisation parentale concernant le droit à l'image. En revanche, les productions écrites peuvent être récupérées, prises en photo et affichées dans le hall du restaurant scolaire. Il faut donc prévoir dans ce cas une autorisation concernant la propriété intellectuelle des élèves. On pourrait également préparer une lettre d'information aux parents afin de les prévenir de la mise en place de ce projet ainsi que l'objectif principal et le rendu final.

Pour résumer le projet : la première séance sera faite en coanimation et nous utiliserons des photographies de Peter Menzel sur l'alimentation dans le monde. Pour la seconde séance en coanimation également, Mme Lopez préparera un PowerPoint permettant aux élèves de replacer sur des cartes les plats typiquement hispaniques (Espagne et Amérique du Sud). La troisième séance portera sur l'équilibre alimentaire et le travail s'effectuera en groupes de 4 ou 5 élèves. Un support appelé « document élève » sera fourni. Pour la quatrième séance, j'ai réservé la salle informatique afin que les élèves puissent créer leur menu sous un format numérique. Pour l'ensemble des séances, un ordinateur et le vidéoprojecteur seront nécessaires.

Le projet n'en est qu'au stade expérimental cette année car je n'ai pas pu développer tout le concept et aller au bout de mes idées. Je souhaiterais mettre ce projet en place sur plusieurs classes de seconde. Chaque élève désignerait le menu le plus convainquant pour représenter sa classe. Puis les menus des classes seraient affichés dans le hall du restaurant scolaire avec à disposition des élèves du papier et des stylos pour qu'ils choisissent le menu qu'ils apprécient le plus. À la suite de ces votes, le menu le plus convainquant serait alors mis en place lors de la semaine du goût du lycée l'année suivante. Ce projet s'effectuerait donc sur deux ans. Il faudrait également rencontrer la diététicienne pour vérifier l'adéquation entre le menu et les apports recommandés, ainsi que le gestionnaire pour déterminer le budget à engager.

1.2. Description de la classe test et des classes témoins

Classe test : Seconde Logistique/Transport – 2nd LT (20 élèves)

C'est une classe très hétérogène avec des profils sociaux-économiques variés. En effet, les élèves sont issus de milieux et de cultures différentes ce qui pose parfois problème dans le climat de la classe. Elle est uniquement composée de garçons, ce qui va également avoir un impact sur l'ambiance. Beaucoup d'élèves de cette classe n'ont pas choisi cette filière par choix mais le plus souvent par dépit ou parce qu'ils n'ont pas été acceptés dans la filière qu'ils avaient choisie en fin de troisième. L'ambiance de la classe est médiocre, entre eux les élèves sont méchants, plusieurs problèmes de comportement (bagarre, limite du harcèlement) n'ont pas aidé à la mise en place d'un bon climat scolaire. Les élèves sont très peu investis et ne montrent aucun intérêt autant dans les matières générales que dans les matières professionnelles. Trois élèves peuvent être qualifiés d'élèves dits « scolaire » c'est-à-dire qu'ils fournissent un minimum de travail en classe et à la maison mais cependant les notions ne sont pas toujours comprises. Malheureusement, à cause du climat général régnant dans la classe, même ces élèves ont perdu le peu de motivation qu'ils avaient. Tout au long de l'année, cette classe a posé de nombreux problèmes à l'ensemble de l'équipe pédagogique. Celle-ci étant parfois directement visée par des lancers d'objets à travers la classe. Plusieurs réunions pédagogiques ont eu lieu afin d'essayer de trouver des solutions pour remettre les élèves dans une attitude de travail. Au fil de l'année, le comportement de certains a continué à se dégrader et nous avons dû avoir recours à des conseils éducatifs, des conseils pédagogiques, allant même pour un élève jusqu'à l'exclusion de l'établissement. Pour connaître leur position face à tous ces actes, nous avons mis en place des heures de vie de classe pour discuter avec eux et essayer de leur faire prendre conscience du plus gros problème : le manque de respect entre eux et envers les professeurs. Suite au passage d'un questionnaire élaboré avec l'ensemble de l'équipe pédagogique, plusieurs élèves ont montré des signes de décrochage scolaire, nous les avons donc orientés vers la COP-PSYEN afin de trouver une réorientation pour l'année prochaine. L'ensemble de cette classe se « tire vers le bas », il n'y a pas de tête de classe qui pourrait faire avancer le groupe dans une meilleure direction.

Le choix de la classe test n'a pas été difficile suite au constat du début d'année. Le choix de la classe témoin a été plus compliqué car les paramètres étaient différents tels que le nombre d'élèves ou le niveau de la classe. J'ai donc choisi d'avoir deux classes témoins pour élargir les résultats à comparer à ceux de la classe test.

Classe témoin 1 : Seconde Cuisine/Service – 2nd CS (20 élèves)

C'est une classe hétérogène par le niveau. L'écart est grand entre la tête de classe et les élèves en difficulté. Elle est constituée de douze filles et huit garçons. Plusieurs réorientations ont eu lieu dans l'année pour des élèves qui n'arrivaient pas à suivre en bac et pour d'autre, à l'inverse qui sont arrivés en bac venant d'un CAP. Il y a une bonne ambiance de classe et quand même une envie d'apprendre. C'est une classe agréable où les motivations sont présentes pour les cours professionnels (cuisine ou service, suivant l'option) mais la motivation disparaît dans les matières générales. Cette différence s'observe lors du ramassage des devoirs maison par exemple où certains ne prennent même pas la peine d'essayer de les faire.

Classe témoin 2 : Seconde Conducteur Transport Routier Marchandises – 2nd CTRM (12 élèves)

Cette classe est hétérogène. Elle est constituée de dix garçons et deux filles. Le niveau de la classe est moyen dans l'ensemble. Dans cette filière, les élèves sont là par choix et ils devraient être plus motivés. Malheureusement, plusieurs élèves affirment qu'ils ne sont là que pour passer leur permis de conduire, qu'ils ne comptent pas aller jusqu'au baccalauréat, mais s'arrêter à la certification intermédiaire BEP. D'un point de vue extérieur, cela fait ressortir les problèmes d'affectations à l'issue de la troisième. Cela pénalise certainement certains élèves se seraient investis jusqu'au BAC de cette filière. La classe est composée d'éléments très faibles et en grande difficulté mais qui essaient quand même ; d'une tête de classe de trois élèves qui va aider les élèves ayant le plus de difficultés ; et enfin les élèves complètement désintéressés par la matière. L'ambiance de la classe est globalement bonne et une envie de travailler se fait ressentir suivant les modules abordés. Plusieurs élèves ont des attentes très scolaires du professeur, ils manquent d'autonomie, et cela se ressent dans leur travail.

1.3. Déroulement prévisionnel des séances

La fiche pédagogique globale du projet est présentée en annexe 2.

Séance 1 – La séance se fera en coanimation avec Mme Lopez. Pour cette séance, nous ferons le choix de partir d'un Brain storming. Pour cela, les élèves devront créer cinq groupes de travail composés de quatre élèves. Au sein du groupe, les élèves vont devoir coopérer et discuter puis noter sur une feuille toutes les idées issues de leur réflexion. Le point de départ de la réflexion étant le mot : « ALIMENTATION ». Mme Lopez et moi-même passerons dans les groupes afin d'aider les élèves dans leur réflexion et l'organisation de leurs idées. La mise en commun se fera au tableau sous la forme d'une carte heuristique aussi appelée carte mentale pour pouvoir faire un lien entre toutes les informations données par les élèves. Enfin nous réfléchirons ensemble sur tout ce qui aura été dit et nous essaierons de compléter la carte mentale si besoin. À la suite de ces échanges nous leur présenterons le projet. Pour finir cette séance, nous ferons passer un questionnaire qui va nous permettre d'étudier et de jauger la motivation des élèves. Ce questionnaire est présenté dans la partie 2 - 2.1.

Séance 2 – Cette séance se fera à nouveau en coanimation avec Mme Lopez. Elle aura d'ailleurs un rôle important car cette séance portera sur l'alimentation dans les pays hispaniques. Le but de cette séance sera de mettre en évidence des aliments souvent utilisés dans la culture espagnole que les élèves pourront ensuite utiliser pour l'élaboration de leur menu. Pour ce faire, elle utilisera comme support un PowerPoint (annexe 3). Les élèves devront faire appel à leurs connaissances du cours de géographie. À partir de ce PowerPoint, Mme Lopez posera des questions aux élèves tout d'abord pour replacer le contexte, c'est-à-dire retrouver les pays hispaniques à travers le monde. Ensuite, elle questionnera les élèves sur les plats espagnols et hispano-américains qu'ils connaissent. Puis, à l'aide d'une carte de l'Espagne et d'une carte de l'Amérique du Sud, les élèves replaceront des plats typiques espagnols, en reliant une photo de ce plat à la région correspondante. Ce travail s'effectuera en classe entière avec l'intervention de tous les élèves. Pour finir, nous leur demanderons ce qu'ils pensent de l'équilibre alimentaire de ces plats afin de faire un lien avec la séance suivante.

Séance 3 – Cette séance portera sur l'équilibre alimentaire. Elle sera constituée de quatre activités qui répondent aux exigences du programme.

Tableau 3 : Lien entre les activités et les attendus du BO spécial n°3 (Ministère de l'Education nationale, 2009)

N°	Nom de l'activité	Connaissances attendues du programme
1	Les habitudes alimentaires à travers le monde	Comparer les habitudes alimentaires liées à différentes cultures : nombre de repas, composition, contexte environnemental...
2	L'influence de notre environnement	Identifier différentes habitudes alimentaires en fonction du contexte : famille, activité professionnelle, appartenance à un groupe...
3	Les besoins énergétiques de l'organisme	Déduire les principes de base de l'équilibre alimentaire
4	Les principes de base de l'équilibre alimentaire	

L'ensemble de ces activités doit permettre aux élèves d'appréhender le principe de l'équilibre alimentaire. Pour ce faire, nous avons choisi d'utiliser la méthode des îlots bonifiés. Une fois la méthode expliquée, les groupes créés et les activités distribuées, les élèves travailleront pendant le temps imparti pour cette phase du cours. Pendant ce temps, je continuerai de passer dans les groupes pour vérifier s'ils ont besoin d'aide. Une fois le temps écoulé, un élève de chaque groupe sera nommé afin de passer au tableau pour la mise en commun. Cet élève est le porte-parole du groupe et donne les réponses auxquelles l'ensemble du groupe a réfléchi pour corriger l'activité. Les élèves des autres groupes peuvent alors intervenir s'ils ne sont pas d'accord et prennent la correction sur leur propre feuille.

Séance 4 – Le début de cette séance sera consacré à la synthèse du cours sur l'équilibre alimentaire de la séance 3. Suite au cours sur l'équilibre alimentaire et aux nombreux échanges sur les coutumes hispaniques, les élèves vont devoir par groupe de quatre ou cinq élèves, les mêmes groupes que ceux créés lors de la séance précédente, réaliser un menu équilibré à l'aide d'aliments constituant des plats typiquement hispaniques. Les élèves devront présenter leur menu sous un format informatique en créant une présentation en intégrant des images donnant envie de choisir leur menu. Leur présentation orale à la classe devra être également convaincante.

Séance 5 – Cette séance a lieu dans la salle informatique du lycée. Tous les élèves vont devoir à nouveau travailler en groupe. Ils vont travailler leurs compétences informatiques B2i. À l'aide des menus préparés la séance précédente en coanimation de Mme Lopez, ils vont devoir les mettre en forme sous un format Word pour pouvoir ensuite les présenter au reste du groupe classe. Après avoir récupéré tous les menus, chaque groupe va venir défendre ses choix lors d'une présentation orale face à la classe pour déterminer le menu le plus convaincant.

Séance 6 – Cette séance comprend une évaluation formative sur l'équilibre alimentaire afin de déterminer si les objectifs notionnels du projet sont atteints.

2. Résultats et analyse

2.1. Le recueil des données

Pour étudier la motivation chez les élèves, il a fallu mettre en place un outil pédagogique afin de recueillir les données. À partir du questionnaire de Rolland Viau (1994), j'ai recréé un questionnaire plus précis sur les points que je voulais analyser. Pour ce faire, j'ai isolé les questions du questionnaire de Viau en lien avec les paramètres que je veux évaluer. Ensuite, j'ai modifié les questions pour qu'elles soient adaptées aux matières de lycée professionnel. Ce questionnaire est présenté dans l'annexe 4.

Les questions vont permettre de mettre en évidence l'estime que les élèves ont de leur travail et leur degré de motivation. Pour garder l'anonymat des élèves, je leur ai demandé de noter uniquement leurs initiales. Ainsi je pourrai comparer les résultats des questionnaires avant et après le projet ou le cours dit « classique ». J'ai distribué ce questionnaire à l'ensemble des classes dès la première séance traitant de l'équilibre alimentaire.

Les questions 1, 2.1, 2.2, la moyenne des réponses de la question 5 et la question 7 seront utilisées pour l'analyse de la motivation en classe des élèves. Nous étudierons également l'estime que l'élève a de ses capacités dans les questions 2.3, 4 et 8.

Certaines questions sont utilisées comme un contrôle positif lors de la lecture des questionnaires. En effet, ces questions vont permettre de vérifier que les élèves n'ont pas répondu au hasard. Par exemple dans le cas de la question 2 « Quand je réussis bien un devoir surveillé, c'est en général parce que : » ; si un élève a entouré un ou les deux premières réponses « J'ai travaillé en classe » et « J'ai travaillé à la maison » au niveau 5 alors les réponses « J'ai eu de la chance » et « L'examen était facile » devraient être entourées au minimum.

En m'appuyant sur les demandes du référentiel, j'ai également créé une évaluation formative afin de faire un bilan sur les connaissances des élèves acquises sur le projet et le cours sur le principe de l'équilibre alimentaire (annexe 5). Une partie des questions de cette évaluation pourront être comparées aux questions 9 et 10 du questionnaire. Elles permettront, en comparant les réponses avant/après du groupe test et des groupes témoins, de voir si la démarche de projet a une influence sur l'acquisition des connaissances.

2.2. Présentation et analyse des résultats

Les résultats de l'enquête ne peuvent pas être généralisés car le nombre de sujet était restreint (41 élèves) certains élèves étant absents lors du passage des questionnaires. Les résultats permettent cependant de donner une idée sur le ressenti de la motivation des élèves en classe.

Les résultats obtenus par le questionnaire et l'évaluation formative seront analysés selon trois axes. Nous commencerons par analyser l'effet de la démarche de projet sur la motivation des élèves. Nous analyserons ensuite le lien entre la motivation et l'estime qu'à l'élève de ses capacités. Enfin nous verrons l'impact de la démarche de projet sur l'acquisition des connaissances.

À partir des résultats des questions concernant la motivation réunis dans des tableaux en annexe 6, nous avons créé des diagrammes. Ces diagrammes présentés dans la figure 4 vont permettre de visualiser les différents états de la motivation des élèves.

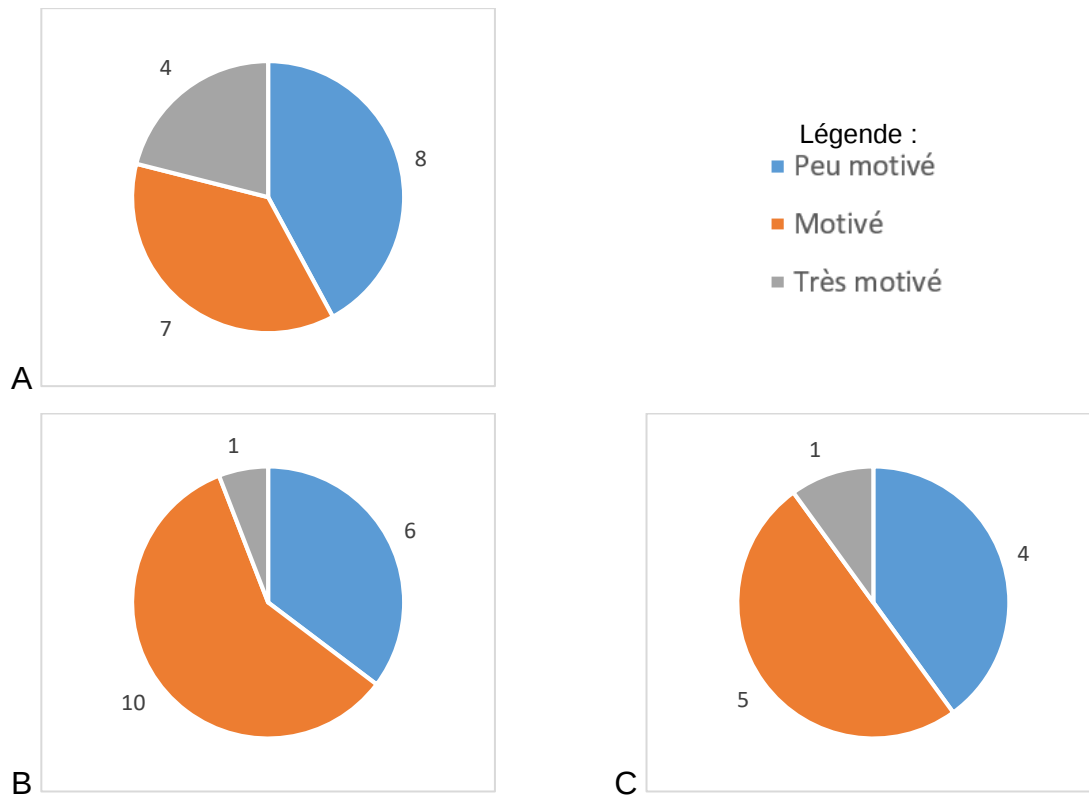


Figure 4 : Diagrammes représentant l'état de la motivation des élèves présents en classe le jour du passage du questionnaire avant le début du module sur l'alimentation dans les différentes classes. A : Classe 2nd LT (19 élèves). B : Classe 2nd CS (17 élèves). C : Classe 2nd CTRM (10 élèves).

Dans la figure 4A sont représentés les états de la motivation de la classe témoin LT. On peut voir que pour cette classe les résultats obtenus sont relativement semblables à l'opinion que l'on se fait de la classe. En effet, quatre élèves semblent très motivés, ils constituent donc la tête de classe. On trouve ensuite les élèves qui sont motivés, il représente 35% de la classe, mais si l'on regarde les réponses du questionnaire dans le détail cette motivation reste faible. 40% des élèves sont peu motivés voire pas du tout motivés en classe. La manque de motivation pour cette classe est nettement observable. La figure 4B montre que les élèves de 2nd CS ont une motivation supérieure à celle des élèves de la classe test. En effet, 55% des élèves de la classe 2CS sont très motivés ou motivés contre seulement 30% d'élèves peu motivés. Dans la classe de 2nd CTRM, figure 4C, les élèves semblent motivés dans l'ensemble. 60% des élèves sont motivés lors de la mise en activité et 40% mettent plus de temps à se mettre au travail. Globalement, on peut dire que la motivation chez les élèves de seconde est très différente en fonction de la filière. Ces diagrammes mettent en évidence une motivation plus importante chez les élèves qui ont choisi leur filière à l'inverse de ceux qui ont subi leur orientation.

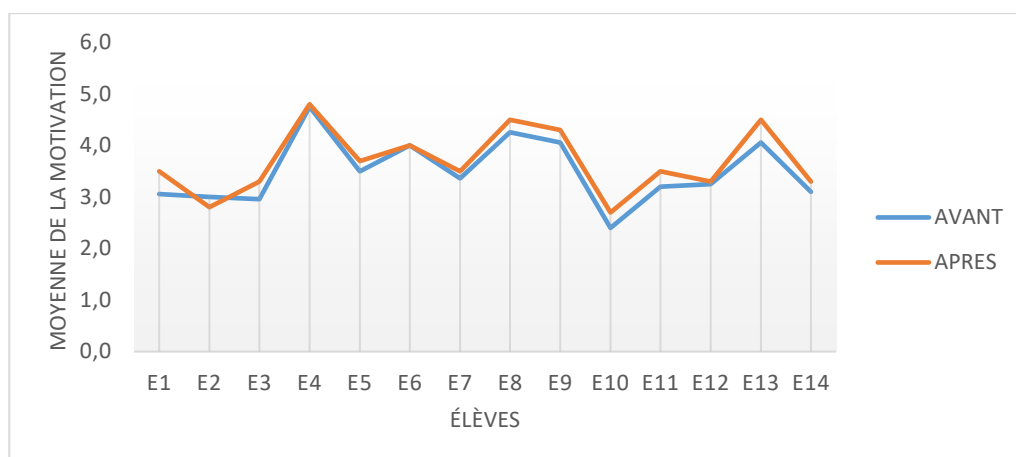


Figure 5 : Graphique comparant l'état de la motivation avant (courbe bleu) et après (courbe orange) la mise en place du projet pour la classe test

Dans la figure 5 sont comparés les résultats obtenus à la suite du projet pour la classe 2LT (annexe 7). On observe sur le graphique une faible différence sur le niveau de motivation avant et après la mise en place du projet. La motivation lors de la mise en activité a augmenté d'environ 5% pour la plupart des élèves. Cette augmentation indique que les résultats sont sensiblement meilleurs suite à l'organisation du projet dans la classe mais celle-ci n'est pas significative.

En conservant les résultats obtenus pour la motivation et à l'aide des questions 2.3, 4 et 8 (annexe 8), nous pouvons étudier le lien entre l'estime des élèves sur leurs capacités et leur motivation en classe. Les résultats sont présentés dans la figure 6.

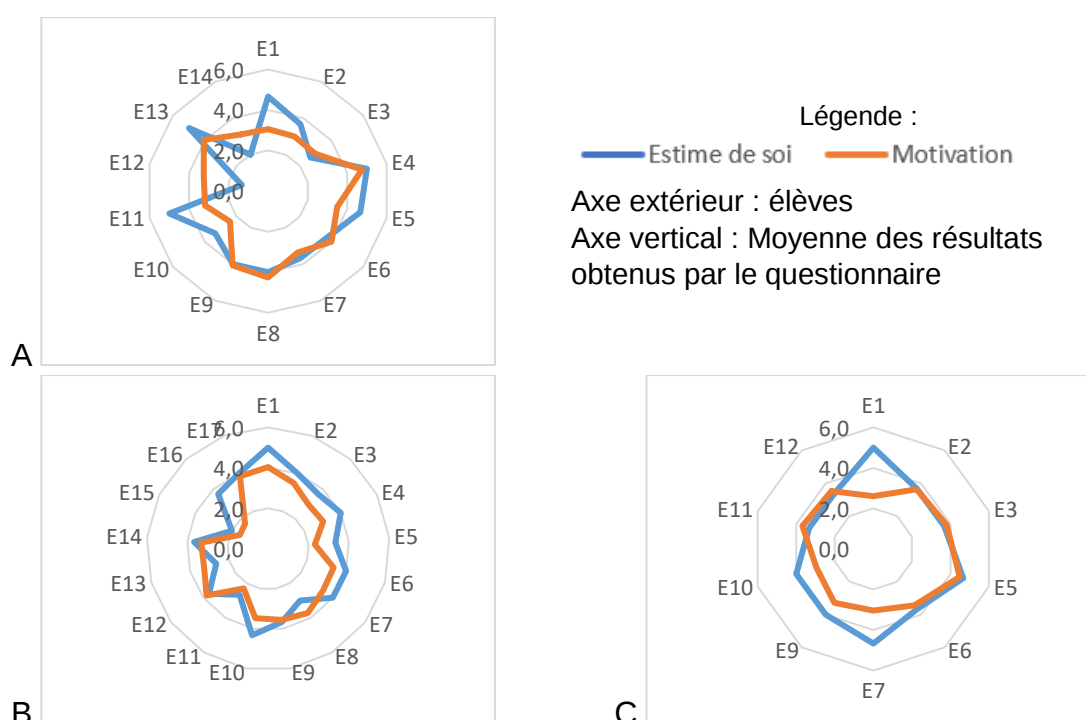


Figure 6 : Graphiques représentant la motivation chez les élèves (orange) en lien avec l'estime qu'ils ont de leur capacités (bleu). A : Classe 2nd LT. B : Classe 2nd CS. C : Classe 2nd CTRM.

Pour la figure 6, j'ai choisi de mettre les graphiques sous la forme « radar » afin de mieux visualiser si en superposant les résultats on observe un lien entre l'estime de soi et la motivation. D'un point de vue global, les graphiques montrent une corrélation entre ses deux paramètres. En effet, on peut voir que plus l'élève croit en ses capacités, plus sa motivation sera importante et inversement. Cependant dans certains cas, comme dans la figure 6A, on se rend compte que l'élève croit en sa réussite mais la motivation qu'il doit fournir pour y arriver n'est pas proportionnelle. Cette différence peut encore une fois avoir un lien avec le choix de l'orientation suite à la classe de troisième. Dans la figure 6A, les élèves E12 et E14 ont une motivation plus élevée que leur confiance en eux, ces élèves sont confrontés à des difficultés en classe car leur maîtrise de la langue française est limitée. Pour ces élèves, il est compliqué de croire en leurs capacités en classe car ils doivent redoubler d'effort pour suivre ce qui explique également une motivation importante pour la réussite scolaire.



Figure 7 : Graphiques représentant les notes obtenues lors de la première évaluation (graphiques bleus) combinées aux résultats obtenus lors de la deuxième évaluation (courbes oranges). A : Classe 2nd LT. B : Classe 2nd CS. C : Classe 2nd CTRM.

La figure 7 illustre les résultats obtenus pour les questions 9 et 10 du questionnaire ainsi que les résultats de l'évaluation formative réalisée à la fin du module sur l'alimentation (annexe 9). La figure 7 montre dans l'ensemble l'obtention de meilleures notes lors de l'évaluation formative par rapport aux questionnaires ; tous les élèves ont eu soit la même note, soit une note supérieure à la première analyse. Sur la figure 7B, la différence dans les résultats est très significative et observable sur le graphique. La figure 7C montre des résultats complètement aléatoires en fonction des élèves. Dans le cas de la classe test, figure 7A, quatre élèves ont acquis de nouvelles connaissances et ont eu une progression entre les deux évaluations. Les autres élèves de la classe ont eu une progression de 0,5 à 1 point entre les résultats avant et après le module sur l'alimentation. Donc nous pouvons dire que la différence entre les résultats post-projet et pré-projet n'est pas significative.

Pour conclure sur les effets de la mise en place de la démarche de projet et les résultats présentés nous pouvons dire, d'après les résultats du questionnaire, que la majorité des élèves sont plus intéressés par les matières professionnelles que par les matières générales. D'après les résultats présentés dans la figure 3, avant la mise en place du projet environ 50 à 60% des élèves interrogés étaient relativement motivés par les activités proposées en classe de PSE. Suite à la mise en place du projet dans la classe 2LT composé uniquement de garçons, dont le pourcentage d'élèves motivés au départ était le plus bas, la proportion d'élèves motivés est sensiblement plus élevée d'après la figure 4. 85% des élèves questionnés ont une bonne estime d'eux-mêmes à l'inverse 15% des élèves ne se sentent pas capable de réussir en classe. Ces résultats en lien avec la motivation mettent en évidence une corrélation. Enfin les résultats présentés dans la figure 6 ne permettent pas de mettre en évidence l'influence du projet sur l'acquisition des notions.

2.3. Discussion

Nous commencerons par faire un point entre les séances prévues et ce qu'il s'est vraiment passé ainsi que les perspectives à amener au projet. Nous vérifierons ensuite que les élèves étaient dans le cadre d'une démarche de projet. Nous discuterons les résultats obtenus et nous en déduirons les limites de l'étude. Pour finir nous ferons un bilan sur les apports professionnels de la mise en place d'un projet.

Lors de la première séance, l'effectif des élèves était réduit en raison du mouvement de grève des transports, seulement neuf élèves étaient présents. Nous avons donc dû, Mme Lopez et moi-même, réagir rapidement pour nous adapter au nombre d'élèves présents. Nous avons choisi de séparer le groupe en deux puis nous avons positionné les tables en îlots pour travailler avec nos groupes respectifs. Nous avons écrit sur une feuille toutes les idées données par les élèves. Lorsqu'ils n'en avaient pas nous les guidions avec des questions afin de relancer leur réflexion. La carte mentale réalisée avec les élèves est présentée à l'annexe 11. Lors de la dernière séance le nombre d'élèves était encore une fois inhabituel suite aux grèves de transports et à la journée sportive prévue au lycée (« Futsal »). Heureusement au moins un élève de chaque groupe était présent. Des élèves étant absents, il y avait des postes informatiques inoccupés. Pour optimiser l'espace disponible, j'ai choisi de diviser les groupes de quatre élèves en deux. Chaque binôme devait alors créer à partir d'un même menu, deux animations différentes. Suite à une altercation entre deux élèves d'un même groupe, je les ai séparés et les ai placés seul à un poste informatique. Les deux meilleures présentations sont en annexe 12.

Si je dois faire un bilan sur le déroulement des séances, je dirais que tout ne s'est pas vraiment passé comme je l'avais prévu. Au début de l'année, j'avais positionné le projet plus tôt dans l'année pour avoir le temps de faire les évaluations post-tests. Cependant la classe étant difficile, j'ai pris du retard sur les modules précédents, j'ai donc dû décaler le projet et me suis retrouvée coincée par le calendrier. Etant bloquée entre la journée sportive, dont je n'ai eu connaissance que quelques jours avant le début du projet et les vacances scolaires, je n'ai pas pu décaler la séance pour avoir plus d'élèves présents.

Nous pouvons nous demander si les élèves de la classe LT ont été en démarche de projet. Pour le vérifier, nous nous référons aux dix points de P. Perrenoud présentés dans le tableau 1 de la « Partie 1 : Le cadre théorique ». Le sujet choisi pour le projet, notamment la partie sur l'alimentation dans le monde, a permis l'acquisition de nouveaux savoirs. Dans une autre partie du projet les élèves ont pu exploiter des connaissances du collège sur l'alimentation et l'équilibre alimentaire. Dans son ensemble, toute la classe a su coopérer et utiliser l'intelligence collective pour arriver à répondre aux différentes activités de la séance 3. Cependant certains points n'ont pas pu être satisfaits, tels que les points 9 et 10.

Les résultats obtenus suite à la mise en place du dispositif ne sont pas aussi nets que ce que nous attendions. Afin d'avoir un avis statistique, les résultats des figures 7 et 5 ont effectué le test de Wilcoxon. La probabilité étant inférieure à 0,01, nous pouvons dire que les différences sont significatives. À l'inverse, les statistiques ne permettent pas de mettre en évidence la corrélation entre les deux paramètres de la figure 6, le R étant toujours compris en 0 et 0,1. Malgré cela, les résultats observés sont en accord avec les hypothèses posées au départ. Dans la figure 4, la motivation des élèves de la classe des LT n'a pas beaucoup changé avant et après le projet. Cependant, nous avons pu observer une implication plus importante des élèves lors du déroulement des séances. Ils étaient intéressés par le sujet et se sont investis lors du travail de groupe. Ces changements ont également engendré une meilleure ambiance au sein de la classe, ils ont su travailler ensemble et s'entraider pour atteindre un but commun.

Dans le futur, je recommencerais cette action en modifiant de nombreux points et en ajustant certains paramètres. Par exemple, je modifierais le paramètre temps, plus précisément le positionnement du projet dans l'année. Ensuite, j'élargirais le thème du projet pour laisser plus de liberté aux élèves. De plus, mon idée de départ n'était pas clairement définie et a évolué tout au long de l'année alors que dans le cas d'une démarche scientifique rigoureuse les hypothèses sont posées dès le début et le protocole du dispositif est bien défini.

Les hypothèses sont confirmées dans le cadre de mon étude mais il faudrait réaliser ce projet avec un nombre plus important d'élèves afin que les résultats soient plus significatifs. De plus, il serait intéressant de faire passer une évaluation trois à quatre semaines après la première. On suppose qu'on aurait observé au niveau des résultats des connaissances mieux acquises pour les élèves ayant suivis le projet.

En devenant enseignante et ayant conscience de l'importance de l'éducation dans notre monde d'aujourd'hui et de demain, je souhaite contribuer à l'essor de la vie de chacun de mes élèves. De plus, la mise en place d'une démarche de projet permet de développer de nombreuses compétences communes à tous les professeurs (BO n°13, 2015). À travers le projet, nous gagnons de l'expérience dans différents domaines tels que la prise en compte de la diversité des élèves, la coopération au sein d'une équipe ou la contribution à l'action de la communauté éducative.

Conclusion

Au terme de cette réflexion autour de la question générale : « La démarche de projet : un dispositif qui permet de remotiver les élèves ? », j'ai tout d'abord dégagé des principes pédagogiques sur la motivation qui ont montré son importance et sa place au cœur de l'enseignement. La motivation des élèves est un point central dans leurs apprentissages et donc dans leur réussite scolaire : les deux paramètres sont étroitement liés. Certains élèves ont besoin d'une stimulation extérieure pour s'investir en classe. L'enseignant a un rôle fondamental pour favoriser l'envie d'apprendre de ses élèves. Il doit conduire une réflexion afin de trouver les moyens de les motiver, ou quand elle n'existe pas de créer cette motivation. Pour cela, j'ai essayé d'appliquer les principes d'une pédagogie différente pendant les cours de Prévention Santé Environnement. Le but étant de dynamiser les cours, c'est-à-dire se mettre à la portée de l'élève, lui montrer qu'il peut progresser en l'impliquant au maximum dans l'apprentissage.

Les résultats obtenus suite à la mise en place d'une pédagogie différente semblent aller dans le sens de nos hypothèses générales. Les élèves ayant participé à la démarche de projet ont développé une motivation plus importante pour l'engagement dans la tâche. Le travail de groupe a eu un impact sur leur coopération et ainsi sur l'ambiance de la classe.

Mais les limites de mon étude sont nombreuses. Le panel est peu représentatif. Il faudrait reprendre l'étude avec un échantillon d'élèves plus important et issus de la même filière afin de pouvoir conclure de manière significative quant au rôle de la mise en place de la démarche de projet. De plus, une étude sur le long terme serait plus significative. Il serait également intéressant d'étudier l'effet du projet en fonction de l'âge des élèves, par exemple en renouvelant le dispositif avec des classes de première ou en CAP. Il serait intéressant de prendre en compte le paramètre de l'absentéisme pour évaluer la motivation dans une autre étude.

L'étude menée sur mes classes de seconde, pendant mon année de stage, m'a permis de m'enrichir au niveau professionnel. Elle m'a fait prendre conscience du fait qu'il est illusoire de prétendre pouvoir motiver tous les élèves d'une classe. En tant qu'enseignant mon but consiste donc essentiellement à élaborer un contexte dans lequel tout élève motivé sera encouragé à le rester.

Bibliographie

- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnel*. Bruxelles: De Boeck.
- Cristofoli, S. (2015, Décembre). *L'absentéisme des élèves soumis à l'obligation scolaire*. Récupéré sur [education.gouv.fr: http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/61/0/depp-2015-EF-88-89-absenteisme-eleves-soumis-obligation-scolaire_510610.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/61/0/depp-2015-EF-88-89-absenteisme-eleves-soumis-obligation-scolaire_510610.pdf)
- Dubet, F. (2004). Pourquoi la motivation des élèves est-elle un problème ? *Bulletin de l'APMEP*(454).
- Godefroid, J. (2008). *Psychologie, science humaine et cognitive*. De Boeck.
- Lieury, A., & Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. Dunod.
- Ministère de l'Education nationale. (2009). *Bulletin officiel spécial n°3*. Paris.
- Ministère de l'éducation nationale. (2015). *Bulletin officiel n°13*. Paris.
- Ministère de l'éducation nationale. (2015, Mai). *La lutte contre le décrochage scolaire*. Récupéré sur education.gouv.fr: education.gouv.fr
- Ministère de l'éducation nationale. (2017, Mai). *Textes de références sur l'obligation scolaire*. Récupéré sur Eduscol: <http://eduscol.education.fr/cid48230/textes-de-reference-sur-l-obligation-scolaire.html>
- Perrenoud, P. (1999). *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ?* Récupéré sur Université de Genève: http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999.html
- Raynal, F., & Nuttin, J. (1996). *Pédagogie : dictionnaire des concepts-clés*. ESF.
- Roussel, P. (2006). *La motivation au travail : concept et théorie*. Les notes du LHIRE.
- Vallerand, R., & Thill, E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Québec: Vigot.
- Vancrayenest, N. (2017, Mars). *L'estime de soi des enfants est indissociable de la motivation !* Récupéré sur La Libre.be: www.lalibre.be/lifestyle/psycho/l-estime-

de-soi-des-enfants-est-indissociable-de-la-motivation-
58bff50acd704dd7c0ce03fe

Viau, R. (2000). *Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves* (Vol. 5).

Viau, R. (2000). Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves. *Correspondance*, 2-4.

Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck.

Viau, R. (2011). *La motivation : condition essentielle de réussite*. Paris: Sciences humaines.

Index des annexes

Annexe I : Extrait du référentiel de PSE	33
Annexe II : Fiche pédagogique global du projet	34
Annexe III : Diapositives du PowerPoint créé par Mme Lopez	35
Annexe IV : Questionnaire donné aux élèves	36
Annexe V : Évaluation formative sur le principe de l'équilibre alimentaire	37
Annexe VI : Tableaux de données de la figure 4	38
Annexe VII : Tableau de données de la figure 5	39
Annexe VIII : Tableaux de données de la figure 6	40
Annexe IX : Tableaux de données de la figure 7	41
Annexe X : Carte heuristique créée avec les élèves (séance 1)	42
Annexe XI : Production finale du groupe le plus convainquant	43

Annexe I : Extrait du référentiel de PSE



Bulletin officiel spécial n° 3 du 19 février 2009

CONNAISSANCES	CAPACITÉS	ATTITUDES DÉVELOPPÉES
MODULE 2 : ALIMENTATION ET SANTÉ		
2.1 Appréhender les principes de base d'une alimentation équilibrée		
- Approche sociologique de l'alimentation - Principes généraux de l'équilibre alimentaire : diversité des aliments, rythme des repas	Comparer les habitudes alimentaires liées à différentes cultures : nombre de repas, composition, contexte environnemental... Identifier différentes habitudes alimentaires en fonction du contexte : famille, activité professionnelle, appartenance à un groupe... Déduire les principes de base de l'équilibre alimentaire.	Curiosité pour les autres pays du monde. Attitude responsable dans son comportement alimentaire en tenant compte de l'environnement social, familial, culturel et économique.
2.2 Se situer dans l'évolution des comportements		
- Saveur et plaisir alimentaire - Produits alimentaires - Formes de restauration - Alimentation et développement durable	Décrire le mécanisme de perception des saveurs. Lister les composantes du plaisir alimentaire. Comparer les produits semi-préparés aux produits frais (intérêts et limites). Caractériser les compléments alimentaires et les alicaments... Repérer leurs intérêts et leurs limites. Comparer différentes formes de restauration (intérêts et limites). Énoncer les comportements de consommateurs écoresponsables face à leur alimentation.	Attitude raisonnée face à ses choix. Esprit critique face aux modes alimentaires et aux médias : distinction entre le diffusé (publicitaire) et le prouvé (scientifique). Attitude éco-citoyenne. Volonté de se prendre en charge.
- Comportements alimentaires à risques. - Désordres alimentaires : boulimie, anorexie.	Identifier les « comportements alimentaires à risques » et leurs conséquences sur la santé. Définir les désordres alimentaires. Indiquer la conduite à tenir face au comportement à risque ou aux désordres alimentaires.	Appréhension des dangers.
2.3 Appréhender les enjeux des circuits de distribution dans le secteur alimentaire		
- Circuits de distribution - Commerce équitable	Analyser différents circuits de distribution (court, long, ultra long). Déduire les intérêts et les limites de chacun. Définir le commerce équitable. Indiquer ses intérêts et ses limites.	Conscience des valeurs pour influencer ses choix. Solidarité.
2.4 Appréhender la qualité sanitaire des aliments		
- Sécurité alimentaire - Traçabilité	Identifier différentes structures de contrôle et indiquer leurs rôles : Direction des Services Vétérinaires (DSV), Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA), Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS)... Repérer les informations de traçabilité et les signes de qualité sur l'étiquetage.	Attitude critique et réfléchie face à l'information disponible.

Annexe II : Fiche pédagogique globale du projet

Prévention Santé environnement	Classe 2 nd Bac Pro
Projet : L'équilibre alimentaire	
Objectif général de la séquence : Appréhender le principe de l'équilibre alimentaire	

Titre séance	Durée
<i>Séance 1 – Lancement du projet</i> Coanimation Mme Lopez • Brain storming • Carte heuristique	55 min
<i>Séance 2 – L'alimentation hispanique</i> Coanimation Mme Lopez • Activité 1 : L'alimentation en Espagne • Activité 2 : L'alimentation en Amérique latine	55 min
<i>Séance 3 – L'équilibre alimentaire</i> Travail en îlots bonifiés • Activité 1 : Les habitudes alimentaires à travers le monde • Activité 2 : L'influence de l'environnement familial ou social • Activité 3 : Les besoins énergétiques de l'organisme • Activité 4 : Les principes de base de l'équilibre alimentaire	55 min
<i>Séance 4 –</i> Coanimation Mme Lopez • Synthèse • Création du menu en îlots bonifiés	55 min
<i>Séance 5 –</i> Salle informatique • Mise en forme des menus • Présentation des menus	55 min
<i>Séance 6 –</i> • Évaluation formative • Annonce des résultats des votes des élèves	55 min
	Total ± 6 h

Gastronomie hispanique

Espagne et hispanoamérique



Poulpe « a feira »



Cocido madrileño



Gazpacho andalous



Fabada



Morue « pil pil »



Paella



Paisa bandera



Tacos



Ceviche



Picadillo



Empanadas



Cazuela de ave

Annexe IV : Questionnaire donné aux élèves

Pseudo :	Âge :
Filière :	Sexe : ☐ M ☐ F

As-tu déjà redoublé ? ☐ Oui ☐ Non As-tu le brevet ? ☐ Oui ☐ Non

Indique, en encerclant un chiffre de 1 à 5, si ce que tu penses correspond à l'énoncé. Plus le chiffre que tu encercles est élevé, plus tu estimes être d'accord avec ce qui est dit.

1) Je réussis facilement à l'école. 1 2 3 4 5

2) Quand je réussis bien un devoir surveillé, c'est en général parce que :

- J'ai travaillé en classe 1 2 3 4 5
- J'ai étudié à la maison 1 2 3 4 5
- Je suis intelligent 1 2 3 4 5
- J'ai eu de la chance 1 2 3 4 5
- L'examen était facile 1 2 3 4 5

3) Quand je ne réussis pas bien un devoir surveillé, c'est en général parce que :

- Je n'ai pas travaillé en classe 1 2 3 4 5
- Je n'ai pas étudié à la maison 1 2 3 4 5
- Je ne suis pas intelligent 1 2 3 4 5
- Je n'ai pas eu de la chance 1 2 3 4 5
- L'examen était difficile 1 2 3 4 5

4) Estimes-tu être suffisamment capable pour réussir à l'école ? 1 2 3 4 5

5) Estimes-tu être suffisamment capable pour réussir dans les cours suivants :

- Français 1 2 3 4 5
- Maths/sciences 1 2 3 4 5
- PSE 1 2 3 4 5
- Langue vivante (anglais, espagnol) 1 2 3 4 5
- Matières professionnelles 1 2 3 4 5

6) Indique l'importance que tu accordes aux cours suivants :

- Français 1 2 3 4 5
- Maths/sciences 1 2 3 4 5
- PSE 1 2 3 4 5
- Langue vivante (anglais, espagnol) 1 2 3 4 5
- Matières professionnelles 1 2 3 4 5

7) Crois-tu que ce que tu apprends à l'école peut être utile dans la vie ? 1 2 3 4 5

8) Est-il important de bien réussir dans la vie ? 1 2 3 4 5

9) Penses-tu manger correctement ? 1 2 3 4 5

10) Définir l'équilibre alimentaire et donner un exemple de menu équilibré.

.....

.....

Annexe V : Évaluation formative sur le principe de l'équilibre alimentaire

Module 2 : Alimentation et santé

Mme LORILLARD

Testez-vous : Une alimentation équilibrée

Nom :

Classe :

Prénom :

Date :

Note (/10) et observations :

Serena, lycéenne, se rend à l'école chaque matin sans prendre de petit-déjeuner. À 11 H, elle se sent fatiguée et n'arrive plus à se concentrer en cours.

1. **Identifier** le problème posé. (1 point)

.....

2. **Indiquer** la conséquence de cette attitude. (1 point)

.....

.....

3. **Noter** pour chaque affirmation si elle est vraie ou fausse en cochant la bonne colonne. (2 points)

	Vrai	Faux
Sauter un repas permet de perdre du poids.		
La consommation de viande est indispensable au déjeuner et au dîner.		
Les habitudes alimentaires varient suivant les cultures, le contexte familial, social et professionnel.		
Le dîner doit être le repas le plus copieux de la journée.		
Les apports alimentaires doivent varier suivant l'activité physique de la personne.		

4. **Mettre en lien** chaque groupe d'aliments à un des repères nutritionnel proposés par le PNNS. (3 points)

Fruits et légumes	Féculents	Sel	Matières grasses ajoutées	Produits laitiers et lait	Viandes, poissons et œufs	Produits sucrés	Eau
•	•	•	•	•	•	•	•
	•	•	•	•	•	•	
	À chaque repas selon appétit	Au moins 5 par jour	À volonté	3 par jour	Limiter la consommation	Une ou deux fois par jour	

5. **Identifier** le repas équilibré en l'entourant. (1 point)

<u>Repas 1</u>	<u>Repas 2</u>
Pizza	Crudités (tomates, carottes rapées, concombre)
Steack et frites	Poisson et riz
Éclair au chocolat	Fromage
	Fruits (pomme ou banane)

6. **Proposer** à Serena un petit-déjeuner équilibré. (2 points)

.....

.....

.....

Annexe VI : Tableaux de données de la figure 4

	Q1	Q2.1	Q2.2	Moy Q5	Q7	Moy total
E1	5	3	1	4,3	2	3,06
E2	3	4	2	3	3	3
E3						
E4	3	3	3	2,8	3	2,96
E5	5	5	5		4	4,75
E6						
E7	4	3	2		5	3,5
E8				4		4
E9	2	5	5	3,8	1	3,36
E10	4	5	4	3,3	5	4,26
E11	3	5	4	3,3	5	4,06
E12	2	3	1	3	3	2,4
E13	3	4	3	2	4	3,2
E14	4	2	5		2	3,25
E15						
E16						
E17						
E18	4	4	3	4,3	5	4,06
E19						
E20	4	4	4	2,5	1	3,1

A : Classe 2LT

	Q1	Q2.1	Q2.2	Moy Q5	Q7	Moy total
E1	5	5	1	4,2	5	4,04
E2	4	4	0	4,4	5	3,48
E3	3	2	4	2,8	3	2,96
E4	3	3	1	4,2	4	3,04
E5	X					
E6	X					
E7	2	2	1	3,6	3	2,32
E8	3	3	3	2,8	5	3,36
E9	3	4	2	4	4	3,4
E10	3	4	3	3,6	5	3,72
E11	2	5	2	3,8	5	3,56
E12	3	4	3	3,4	4	3,48
E13	X					
E14	1	1	2	3,4	4	2,28
E15	3	4	4	4	4	3,8
E16	3	4	1	3,4	5	3,28
E17	3	4	3	3,6	3	3,32
E18	X					
E19	2	0	0	2,8	3	1,56
E20	1	1	1	2,4	3	1,68
E21	3	5	3	3,2	5	3,84

B : Classe 2CS

	Q1	Q2.1	Q2.2	Q5	Q7	Moy Total
E1	3	2	1	4	3	2,6
E2	3	3	4	3,2	5	3,64
E3	4	4	1	5	5	3,8
E4				#DIV /0!		#DIV /0!
E5	4	5	4	4,4	5	4,48
E6	3	4	3	3,2	4	3,44
E7	3	4	1	3,2	4	3,04
E8				#DIV /0!		#DIV /0!
E9	3	3	2	3,4	5	3,28
E10	3	5	2	1,8	3	2,96
E11	2	4	4	3,4	5	3,68
E12	2	4	4	2,6	5	3,52

C : Classe 2CTRM

Annexe VII : Tableau de données de la figure 5

2LT	MOTIVATION	
	AVANT	APRES
E1	3,1	3,5
E2	3,0	2,8
E3	3,0	3,3
E4	4,8	4,8
E5	3,5	3,7
E6	4,0	4
E7	3,4	3,5
E8	4,3	4,5
E9	4,1	4,3
E10	2,4	2,7
E11	3,2	3,5
E12	3,3	3,3
E13	4,1	4,5
E14	3,1	3,3

Annexe VIII : Tableaux de données de la figure 6

2LT		
	Moyenne Estime de soi	Moyenne Motivation
E1	4,7	3,06
E2	3,7	3
E3	2,7	2,96
E4	5,0	4,75
E5	4,7	3,5
E6	3,7	4
E7	3,7	3,36
E8	4,0	4,26
E9	4,0	4,06
E10	3,3	2,4
E11	5,0	3,2
E12	1,3	3,25
E13	5,0	4,06
E14	2,0	3,1

A : Classe 2LT

2CS		
	Moyenne Estime de soi	Moyenne Motivation
E1	5,0	4,04
E2	4,0	3,48
E3	3,7	2,96
E4	4,0	3,04
E5	3,3	2,32
E6	4,0	3,36
E7	4,0	3,4
E8	3,0	3,72
E9	3,7	3,56
E10	4,3	3,48
E11	2,7	2,28
E12	3,7	3,8
E13	2,7	3,28
E14	3,7	3,32
E15	2,0	1,56
E16	3,7	1,68
E17	4,0	3,84

B : Classe 2CS

2CTRM		
	Moyenne Estime de soi	Moyenne Motivation
E1	5,0	2,6
E2	3,7	3,64
E3	3,7	3,8
E4	4,7	4,48
E5	3,7	3,44
E6	4,7	3,04
E7	4,0	3,28
E8	4,0	2,96
E9	3,3	3,68
E10	3,3	3,52

C : Classe 2CTRM

Annexe IX : Tableaux de données de la figure 7

2LT	Connaissances	
	AVANT	APRES
E1	2,0	2,5
E2	4,0	5
E3	2,0	4
E4	4,0	3,5
E5	2,0	2
E6	2,0	2
E7	0,0	1
E8	2,0	2,5
E9	2,0	3
E10	0,0	2
E11	2,0	3
E12	2,0	2,5
E13	4,0	7
E14	0,0	1,5

A : Classe 2LT

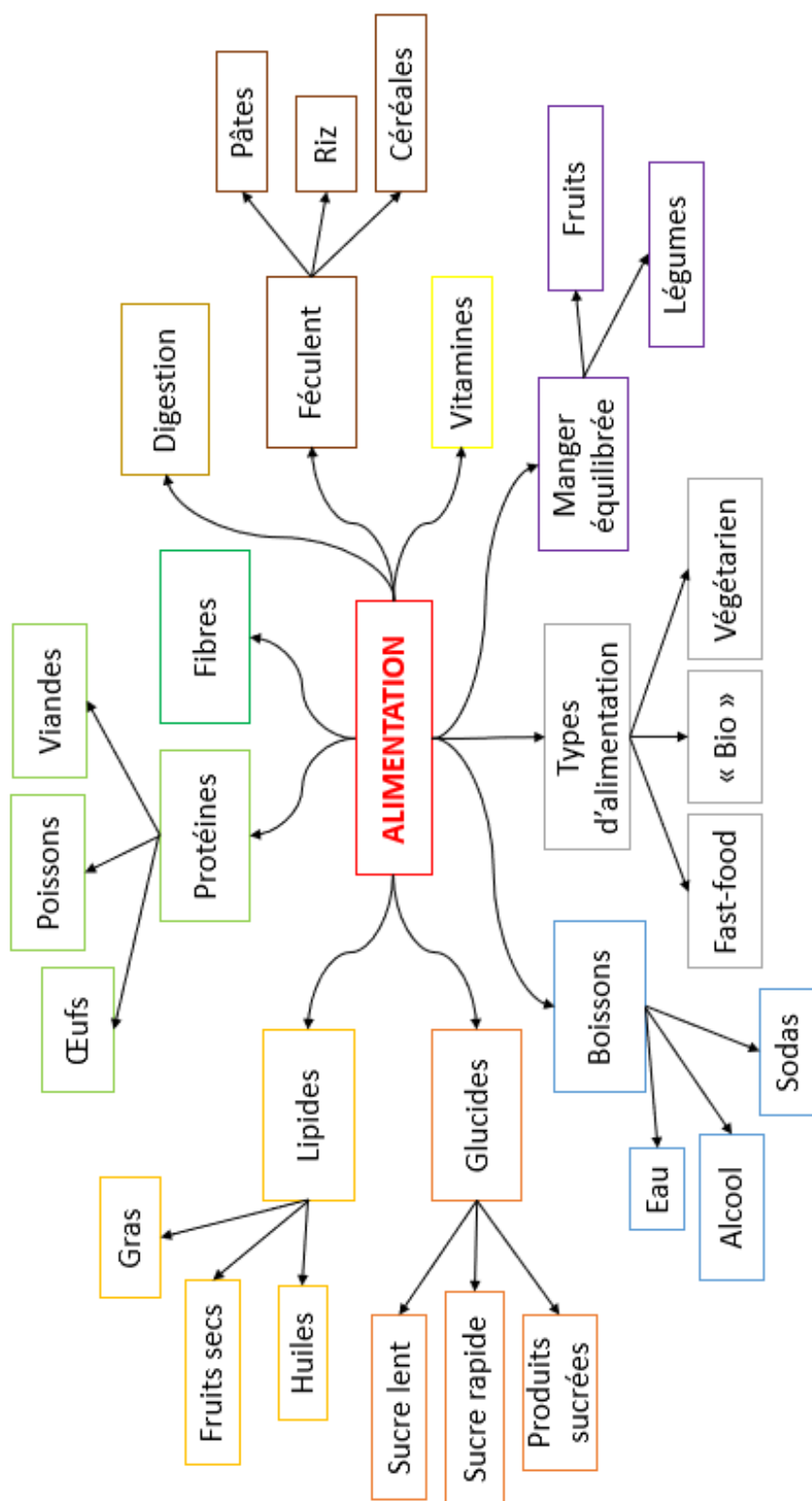
2CS	CONNAISSANCES	
	AVANT	APRES
E1	8,0	9,5
E2	2,0	7,5
E3	2,0	8
E4	2,0	6
E9	3,0	7,5
E10	2,0	9
E11	2,0	6
E12	4,0	8
E13	4,0	8
E14	2,0	10
E15	4,0	9
E18	4,0	8,5

B : Classe 2CS

2CTRM	CONNAISSANCES	
	AVANT	APRES
E1	1,0	6
E2	2,0	2
E3	2,0	2
E5	2,0	6
E6	8,0	8,5
E7	2,0	2
E9	2,0	3
E10	4,0	4
E11	2,0	6
E12	4,0	8

C : Classe 2CTRM

Annexe X : Carte heuristique créée avec les élèves (séance 1)



Annexe XI : Production finale du groupe le plus convainquant



Quatrième de couverture

Résumé

La motivation des élèves est une problématique de plus en plus importante. De nombreux pédagogues ont travaillé sur ce sujet pour trouver des pistes de réflexion. À partir du constat que j'ai fait lors de mon stage, je me suis intéressée aux solutions à apporter pour palier le manque de motivation des élèves de seconde dans la matière de la Prévention Santé Environnement. Dans ce mémoire professionnel, l'étude menée examine l'influence de la mise en place d'une démarche de projet. Ce dispositif permet-il de remotiver les élèves ? Les hypothèses sont que le projet favorise la motivation dans l'accomplissement d'une tâche et aide à l'acquisition des savoirs. Pour vérifier mes hypothèses, quatorze élèves d'une classe de seconde démotivés ont répondu à un questionnaire avant et après le projet et ont effectué une évaluation formative à la suite de ce dernier. Les résultats ont mis en évidence que les élèves ayant participé à la démarche de projet ont développé une motivation plus importante pour l'engagement dans la tâche. De plus, les connaissances semblent mieux assimilées. Cette étude a également montré que le travail de groupe a un impact sur la coopération et l'ambiance de la classe. Mettre l'élève au centre des apprentissages, tel est le but de ce dispositif.

Mots clés : Motivation, Démarche de projet, Apprentissage, Climat scolaire, Décrochage scolaire

Abstract

Students' motivation is a more and more important issue. Many pedagogues worked on this subject to propose ways to reflect on. From what I noticed during my internship, I decided to stress on solutions to overcome the lack of motivation among tenth grade (equivalent to a French "seconde") students for this subject : Prevention Health Environment. In this professional memory, the study examines the influence of setting up a project approach. Can we imagine that this measure would be a way to motivate student ? Hypotheses are that the project enhance motivation in accomplishing a task and helps to acquire knowledge. To check my hypotheses, fourteen demotivated students from a tenth grade class answered a survey before and after the project and after that they got a formative assessment. The results showed that students who participated in the project approach had developed a greater motivation to involve in a task. Furthermore, their knowledge seemed integrated better. This study also showed that group work has an impact on cooperation and atmosphere in class. The purpose of this measure is to put the student at the center of learning practices.

Keywords : Motivation, Project Approach, Learning, School Climate, School Dropout